
Le langage utilis  pour décrire les Palestiniens est génocidaire

Description

J'ai couvert le génocide rwandais en tant que journaliste. Le langage d'avers  par Israël depuis la boucherie des attaques commises par le Hamas est sinistrement familier.

Par Chris McGreal, le 16 octobre 2023



En 2002, pendant la seconde Intifada, le journal israélien Yedioth Ahronoth a publié une lettre écrite par des enfants israéliens intitulée :  Chers soldats, s il vous plaît, tuez beaucoup d'Arabes . Photo : Mohammed Abed/AFP/Getty Images

Le président d'Israël, Isaac Herzog, [a donné le ton](#) lorsqu'il a expliqué jusqu'où s'étendait la faute pour la pire atrocité commise contre des Juifs.ves dans l'histoire de son pays.

 C'est une nation entière qui est responsable. Cette rhétorique qui consiste à dire que les civils ne sont pas au courant, pas impliqués, est absolument fautive. Elles auraient pu se soulever, elles auraient pu se battre contre ce régime criminel,à a déclaré Herzog.

De différentes manières, le sentiment que les Palestiniens sont collectivement responsables des agissements du Hamas, du meurtre de 1300 Israéliens et de [l'enlvement de](#) 199 d'entre eux et par conséquent du fait qu'elles méritent ce qui leur arrive  a été repris bien au-delà des frontières d'Israël.

Aux  tats-Unis, le Sénateur Lindsey Graham a réclamé la destruction massive de Gaza.

 Nous nous trouvons dans une guerre de religion. Je suis pour Israël. Faites tout ce que vous pouvez pour vous défendre. Détruisez tout,à [a-t-il dit sur Fox News](#).

Au Royaume-Uni, le rédacteur en chef de *Jewish Chronicle*, Jake Wallis Simons, a pris un angle diff rent en généralisant la faute. Il a [ crit qu'à une grande partie de la culture musulmane dépend d'un culte de la mort qui sacralise le massacre  avant d'effacer son tweet qui avait provoqué de vives réactions.](#)

Ariel Kallner, membre du parlement israélien pour le Likoud de Benjamin Netanyahu, a trouvé la solution. Il a demandé de reproduire l'expulsion massive des Arabes de 1948, connue par les Palestiniens sous le nom de Nakba, ou Catastrophe.

â??Maintenant, nous avons un seul objectif : la Nakba ! Une Nakba qui fera oublier la Nakba de 1948,â?• a-t-il d'clarÃ©.

Il reste Ã voir si cela est bien le projet d'IsraÃ«l alors qu'â??il a ordonnÃ© Ã plus d'â??un million de personnes d'Ãvacuer le Nord de Gaza alors que l'â??armÃ©e prÃ©pare de nouvelles attaques en plus des bombardements et des pilonnages qui ont d'ÃjÃ tuÃ© plus de 2700 Palestiniens, dont 700 enfants.

Mais le langage d'Ãshumanisant d'ÃversÃ© par IsraÃ«l et certains de ses soutiens Ã l'â??Ã©tranger ressemble Ã ce qu'â??on a pu entendre Ã d'â??autres Ã©poques et dans d'â??autres lieux. Il permet de crÃ©er un climat dans lequel d'â??horribles crimes peuvent avoir lieu.

La maniÃ¨re choquante avec laquelle le Hamas a massacrÃ© des civils israÃ©liens, y compris de jeunes enfants, puis a c'Ã©brÃ© le carnage, m'â??a rappelÃ© la pÃ©riode pendant laquelle je travaillais sur le gÃ©nocide rwandais il y a trente ans. Les miliciens hutus se d'Ãlectaient, de maniÃ¨re atroce et inimaginable, des meurtres de 800 000 Tutsis, certains.e.s d'â??entre eux Ã©taient des enfants ou leurs voisins. M'â??aprÃ©s des annÃ©es de prison, certains d'â??entre eux demeuraient impÃ©nitents.

Les rÃ©percussions de l'â??attaque du [Hamas](#) ressemble aussi au langage utilisÃ© lors du gÃ©nocide de 1994, pas seulement concernant les meurtriers mais aussi les Palestiniens en gÃ©nÃ©ral, bien que ce ne soit pas la premiÃ¨re fois.

Ceux qui ont menÃ© le gÃ©nocide rwandais qualifient souvent les Tutsis d'â??Ã©trangers.e.s et d'â??intrus.e.s, et le meurtre comme un acte d'â??auto-d'Ã©fense. Si nous ne les tuons pas, ce sont eux qui nous tueront.

Les Tutsis Ã©taient qualifiÃ©es de â??cafardsâ?•, un mot Ã©galement Ã©voquÃ© par un chef des forces de d'Ã©fense israÃ©liennes pour d'Ã©crire les Palestiniens. D'â??autres dirigeants.e.s politiques, militaires et religieux.es ont Ã diffÃ©rents moments qualifiÃ© les Palestiniens de â??cancerâ?•, â??vermineâ?•, et ont appelÃ© Ã les â??annihilerâ?•. Elles sont frÃ©quemment d'Ã©peintes comme arriÃ©rÃ©es et comme un poids pour le pays.

Alors qu'â??IsraÃ«l n'â??a pas encore rÃ©vÃ©lÃ© ses plans concernant Gaza, les Palestiniens craignent naturellement un autre nettoyage ethnique du genre de ceux qu'â??encourage Kallner. L'â??envoyÃ© de la Palestine aux Nations Unies, Riyad Mansour, accuse IsraÃ«l de d'Ãshumanisation et qualifie ses rÃ©cents agissements Ã Gaza de â??[rien d'â??autre que gÃ©nocidaires](#)â?•.

Nous sommes loin du Rwanda et toutes comparaisons pourraient choquer certaines personnes. Mais ceux qui poussent pour que les agences de presse appellent le Hamas terroriste le font implicitement, d'â??un point de vue du langage.

Un journaliste et animateur de radio israÃ©lien de renom, [David Mizrahy Verthaim](#), a rÃ©clamÃ© un bain de sang de masse.

â??Nous voulons une rÃ©ponse disproportionnÃ©e â?! Si toutes les d'Ã©tenu.es ne reviennent pas immÃ©diatement, faites de la Bande de Gaza une boucherie. Si on leur touche un cheveu, exÃ©cutez

les prisonniers de haute sécurité. violez toutes les règles, pour atteindre la victoire, a-t-il écrit sur X.

D'autres sont plus vagues dans leur langage.

Lorsque le Ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a ordonné un siège complet de la Bande de Gaza sans électricité, sans nourriture, sans carburant, tout fermé, il a dit : « Nous nous battons contre des animaux humains et nous agissons en conséquence. »

Peut-être que Gallant voulait parler du Hamas uniquement mais il ne l'a pas dit et cela laisse beaucoup de latitude à ceux qui veulent aller plus loin.

Comme aux États-Unis après le 11 Septembre, les forces de défense israéliennes ont posté sur X : « Soit vous êtes aux côtés d'Israël, soit vous êtes aux côtés du terrorisme ». Une Républicaine du Congrès, Marjorie Taylor Greene, a tweeté : « Quiconque est pro-Palestine est pro-Hamas. »

C'est le sentiment qui a mené les États-Unis dans des guerres que la plupart des Américains regrettent aujourd'hui, mais c'est aussi une mentalité qui a mené les soldats américains à commettre des crimes de guerre.

Certaines de ces déclarations ne sont peut-être qu'un déclenchement de violence à chaud, une réaction naturelle à une atrocité révoltante. Il y a certainement de cela. Mais en Israël, ce discours croît sur un terrain rendu fertile par des décennies de discours déshumanisant les Palestiniens.

Depuis des années, les dirigeants israéliens prônent le nettoyage ethnique, appelé hypocritement « transfert », avec un discours qui peint les Palestiniens comme un faux peuple, sans histoire. En 1989, Netanyahu se lamentait qu'Israël n'ait pas saisi l'opportunité créée par l'attention portée mondialement sur la répression de la Chine contre les manifestations pro-démocratie à Tiananmen square pour procéder à des expulsions de masse des Arabes des territoires (occupés).

Les sondages d'opinion montrent qu'un nombre significatif d'Israéliens voient les Arabes comme « sales », « primitifs », et n'attachent pas d'importance à la vie humaine. Des généralisations des colons israéliens sont imprégnées de l'idée que les Arabes sont des intrus à peine tolérés par la bonté d'Israël.

Une étude de 2003 sur les livres d'histoire israélien menée par l'Université Hébraïque de Jérusalem montre que les Arabes sont principalement représentés avec un chameau, habillés comme Ali Baba.

Ils décrivent les Arabes comme des criminels pervers et méchants, des gens qui ne paient pas d'impôts, des gens qui vivent aux crochets de l'état, des gens qui refusent le progrès. Les seules représentations des Arabes sont en tant que réfugiés, fermiers et terroristes. Les Arabes ne sont jamais représentés en enfant, docteur, enseignant, ingénieur ou en fermier, explique cette étude.

En 2002 pendant la deuxième Intifada, le journal israélien Yedioth Ahronoth a publié une lettre écrite par des enfants israéliens intitulée : « Cher.e.s soldat.e.s, s'il vous plaît tuez beaucoup d'Arabes ». Le journal a déclaré que des dizaines de lettres similaires avaient été envoyées par des enfants d'écoles primaires.

Certains de ces enfants participent aujourd'hui au maintien de l'occupation de la Cisjordanie où les colons israéliens ont toute liberté de pousser les Palestiniens hors de leurs terres et villages, et parfois de les battre et les tuer. D'autres se rendront à Gaza.

Chris McGreal écrit pour le Guardian USA et est ancien correspondant pour le Guardian à Washington, Johannesburg et Jérusalem

Source: [The Guardian](#)

Traduction LG pour l'Agence Média Palestine

date créée
2023/10/26